

# Souvenirs de St-Jérôme

"O étoile du Nord  
"Écrin de perles ignorées!"

**Au Viger:** Train à 4 heures P.M. Il est 3.50 heure et Hubert n'arrive pas, Ti-Pit brûle et se mange les digitales. Oh! les heures d'angoisse et d'attente. Hubert (bis) tu m'as languir! On est rien qu'une p'tite poignée de canyons, mais on se "quient".

**Dans le wagon:**—Rodilardus, de droit lit le "Boston American".

Lucien pantomime l'ivresse et Bacchus, et veut aller manger des pistaches à l'île S.-Hélène.

"Ed." joue "au stud".  
Ti-Pit paye pour la "gang" en multi-millionnaire et Hubert, qui a failli manquer le train, chante: "César, ceux qui vont mourir te saluent!"

**S.-Jérôme!**—Dans le train, confusion de capots, de chapeaux, de cannes, de malles.

"Holà! voilà, v'là les tudiants!" quand on est à S.-Jérôme, on n'est pas à Montréal; quand on n'est à Montréal, on n'est pas à S.-Jérôme, etc... etc... vice-versa!

Chacun se claque la langue devant le château Larose.

Théo, le petit, en droit, se loue une chambre avec le grand Mars-au-lait!

**La Séance:**—Salle comble, atmosphère de grenier, chapeaux blancs, chapeaux noirs; les amoureux de S.-Jérôme se tassent les coudes avec ivresse.

**Dans les coulisses:**—Roméo se barbouille, Hubert se barbouille, Roby se barbouille, Jos Boit-l'eau se barbouille, Race...iko, se barbouille, Gratte-hong! se barbouille, on se barbouille!

Et Ti-Pit se grouille!

Roméo:—"Sais-tu ton rôle?"

Ed:—"Non".

Ed:—"Sais-tu ton rôle?"

Roméo:—"Non".

Ti-Pit:—"Je souffle, penchez-vous vers la boîte.

Persone n'eut-le-trac?... Volupté!... Mystère!... Succès bœuf!... On se débarbouille!

Finale: "Chant des Alliés".

Les "Consultations Gratuites" furent chèrement goûtées.

Dans "le procès de Baptiste", Hubert se montra multi-éloquent, et quelque peu ému.

**Nuit:**—Il neige, on fit la veillée d'armes au château et chez Ti-Pit.

Lande...rit tombe en amour!

Conte...oie fait des mamours!

**A l'hôtel:**—"Vin ou bière, bière ou vin, buvons ensemble jusqu'au matin".

Hubert, (dans sa chambre, No 14): "César ceux qui vont mourir te saluent!"

Lucien: J'y vas de vingt sous, j'ai cinq ans!

Antonio: (dans l'autre chambre, No 7) "Rodilardus, passe-moi le cul... de la bouteille!"

Chambre 399:(écho lointain), pianissimo... voix inconnue: "John D., John D., ceux qui t'ont bu sont morts!"

Ed: (qui joue au "stud")... je m'endors!

# "LAVAL BILLIARD PARLOR"

285 EST, STE-CATHERINE.

Tél. E. 4632

Salle immense. 14 tables de pool, 2 billards anglais, 1 billard américain.

C'est là que les étudiants rivalisent durant leurs heures de loisir.

Rod. Carrière

OPTICIENS ET OPTOMÉTRISTES à l'Hotel-Dieu, de 9.30 à 11 heures, excepté le mercredi et le samedi.

Henri Sénécal

Choix de Lunettes, Lorgnons, Baromètres, Thermomètres, Etc., Etc., Etc.



SALON D'OPTIQUE FRANCO-BRITANNIQUE

207 Est, rue St-Catherine, Montréal.

## QUAND VOUS AVEZ UN TRAVAIL PRESSE APPELEZ EST 4096

Les travaux dont l'exécution est demandée dans le plus court délai, voilà notre spécialité. Notre atelier est en conséquence toujours occupé. Nous désirons assurer nos clients, qu'en plaçant CHEZ NOUS une commande, qu'ils sont certains de n'être pas trompés. Aucun travail n'est ni trop considérable, ni trop minime pour ne pas nous permettre de l'entreprendre.

PARADIS-VINCENT & CIE

320 RUE BEAUDRY (près Ste-Catherine)

MONTREAL

Téléphone Est 5219.

Direction: A. ROBI

## THEATRE CANADIEN - FRANCAIS

SEMAINE DU 21 FÉVRIER

### BOCCACE

OPÉRETTE EN 3 ACTES

## L'ELECTRA

Le théâtre à la mode de la partie Est.

RUE S.-CATHERINE EST, PRES AMHERST

M. H. E. JODOIN, Gérant.

Téléphone: EST 6494

DIMANCHE, LUNDI, MARDI, 20-21-22 FEVRIER

EMMET CORRIGAN

DANS

### "Le plus grand Amour"

Grand Drame MÉTRO.—En 5 Actes.

Venez entendre Eugène Maynard notre pianiste.



Le Spécialiste BEAUMIER

144 STE-CATHERINE EST

coin Avenue Hotel-de-Ville



Fits-U

Eye-glasses

T'endors-tu?

"Vas sur la paillasse" Dignéding. (bis)

Vas sur la paillasse la guéldig dans le dos"

(Air bien connu.)

**Messe, 6.30 hres:**—Visages frippés, habits frippés, cheveux en broussaille.

Théo, le petit, arrive à l'évangile avec le grand Mars-au-lait.

**A l'hôtel:**—Menu: Steak à la sauce, pommes de terre en terre-cuite, beurre de 1644, passé par le bureau de censure, eau de vaisselle... et cure-dents enchaînés!

**Hockey:**— 2 1/2 heures P.M. Aldérie était un peu là!

Le résultat fut équivoque... pour le Jérémien!

**Départ:**— 8 heures P.M.

Salut! demeure chaste et pure! Partir c'est mourir un peu... César, ceux qui vont mourir te saluent!

## Gazs Boches.

"Much ado about nothing".  
(Shakespeare.)

O Dieux immortels! Souffrirez-vous que mon génie s'abaisse jusqu'à ramper dans les bas-fonds littéraires du Don Quichotte des Bills Privés?

Et cependant, il le faut!

L'indignation et le dégoût me mettent des fourmis aux doigts. Eh non! Je ne suis ni membre du Cercle Laval, non plus que du Cercle Pasteur... mais si j'en étais je ferais fort mauvaise figure d'apprendre que Mr. C. W., proposerait des réformes aussi... déléteres que celles qu'il préconisait dans le dernier numéro de "L'Escholier". Mr. C. W. n'a malheureusement pas le talent de la mesure ni de la délicatesse; voyons, entre nous, auriez-vous le culot d'aller proposer aux

# FOURRURES

GROS ET DETAIL  
Les lectrices de "L'Escholier" sont invitées à venir examiner nos magnifiques modèles de fourrure.  
Etudiants! Achetez vos bérets chez

## CHAS DES JARDINS & CIE

LIMITÉE  
130, RUE ST-DENIS

Téléphones Est: 1878, 3241

## ED. GERNAEY

Le fleuriste des étudiants et de leurs amies  
SPECIALITE: Tributs floraux en cre.

108 Est, rue Ste-Catherine, 108 Est  
MONTREAL.

Allez rendre visite à

## Georges Etienne Coté

TABACONISTE  
LIBRAIRIE ET PAPETERIE DE FANTAISIE.

252 RUE ST-DENIS  
Près Demontigny.

Voulez-vous avoir des chaussures durables, fortes, élégantes, allez chez

## DUSSAULT

281 Est, S.-Catherine

autorités universitaires la réforme qui vous est chère?

Vous seriez mis à la porte mon cher monsieur sans plus!

Quel gâchis, quel salgimondis!  
Parler de "haute culture française", de "pureté intégrale de notre langue" pour choir dans...

Mais c'est monstrueux, ça n'a pas de sens commun votre article! Vous décochez une flèche de Sparte aux "dignitaires d'en face" du dernier mauvais goût. Non content de vous salir, vous voulez aussi délabouser les autres.

Ma parole, vous me faites l'effet d'un type qui s'amuserait dans une mare de boue; d'ailleurs votre article du commencement à la fin n'est pas autre chose!

Veillez donc, avant d'écrire, consulter votre "Larousse" et vous apprendrez que le mot que vous cherchez a été adopté dans notre langue.

Juvénal.

# Le Bachelier

JACQUES VINGTRAS

Suite

IV  
L'AVENIR

Et maintenant, Vingtras, que vas-tu faire? Ce que je vais faire? Mais le journaliste, que j'ai connu avec Matoussaint, n'est-il pas là, pour me présenter comme apprenti dans l'imprimerie du journal où il écrivait?

Je cours chez lui.  
Il me rit au nez.  
"Vous ouvrier!"  
— Mais ouï! et cela ne m'empêchera pas de faire de la révolution — au contraire! j'ai mon pain cuit, et je pourrai parler, écrire, agir comme il me plaira.

— Votre pain cuit? Quand donc? Il vous faudra d'abord être le saute-ruisseau de tout l'atelier; à dix-sept ans et en en paraissant vingt! Vous êtes fou et le patron de l'imprimerie vous le dira tout le premier! Mais c'est bien plus

simple, tenez! Passez-moi mon paletot, mettez votre chapeau et allons-y!"

Nous y sommes allés.  
Il avait raison! On n'a pas voulu croire que je parlais pour tout de bon.

L'imprimeur m'a répondu:  
"Il fallait venir à douze ans."

— Mais à douze ans, j'étais au bague du collège! Je tournais la roue du latin.

Encore une raison pour que je ne vous prenne pas! Par ce temps de révolution, nous n'aimons pas les déclassés qui sautent du collège dans l'atelier. Ils gâtent les autres. Puis cela indique un caractère mal fait, ou qu'on a déjà commis des fautes... Je ne dis point cela pour vous qui m'êtes recommandé par monsieur et qui m'avez fait d'un honnête garçon. Mais, croyez-moi, restez dans le milieu où vous avez vécu et faites comme tout le monde.

La-dessus, il m'a salué et a disparu.

— Que vous disais-je? a crié le journaliste? Vous vous y prenez trop tard, mon cher! Des moustaches, un diplôme!... Vous pouvez devenir cocher avec cela et avec le temps, mais ouvrier, non! Je suis forcé de vous quitter. A bientôt!"

Je suis resté bête et honteux au milieu de la rue.

Eh bien non! je n'ai pas lâché prise encore! et dans ce quartier d'imprimerie j'ai rôdé, rôdé, comme le jour où je cherchais l'archonnette.

J'ai attendu devant les portes, les pieds dans le ruisseau; dans les escaliers, le nez contre les murs;

il a fallu que deux patrons imprimeurs m'entendissent!

Ils m'ont pris pour un mendiant qui visait à se faire offrir cent sous; l'autre pour un poète qui voulait être ouvrier pendant quatre jours afin de ressembler à Gilbert ou à Magut.

Il ne faut pas songer au bonnet de papier et au bourgeron bleu!

Quel autre métier?—Celui de l'oncle menuisier, celui de Fabre cordonnier? Je me suis gardé d'en rien dire au journaliste ni à Matoussaint, ni à sa bande, mais je suis allé dans les gargotes m'asseoir à côté des gens qui avaient la main vernissée de l'ébéniste ou le ponce retourné du savetier. J'ai lié connaissance, j'ai payé à boire, j'ai dérangé mon budget, crevé mon bilan, quitte à ne pas manger les derniers jours du mois!

Tous m'ont découragé

L'un d'eux, un vieux à figure honnête, les joues pâles, les cheveux gris, m'a écouté jusqu'au bout, puis avec un sourire douloureux, m'a dit:  
"Regardez-moi! Je suis vieux avant l'âge. Pourtant je n'ai jamais été un ivrogne ni un faïnéant. J'ai toujours travaillé, et j'en suis arrivé à cinquante-deux ans, à gagner de quoi vivre. C'est mon fils qui m'aide. C'est lui qui m'a acheté ces souliers-là. Il est marié et je vole ses petits enfants."

Il parlait si tristement qu'il m'en est venu des larmes.

— Essayez ces yeux, mon garçon! Il ne s'agit

pas de me plaindre, mais de réfléchir. Ne vous acharnez pas à vouloir être ouvrier!

Commengant si tard, vous ne serez jamais qu'une mazzette, et à cause même de votre éducation, vous serez malheureux. Si révolté que vous vous croyiez, vous sentez encore trop le collégé pour vous plaire avec les ignorants de l'atelier; vous ne leur plainriez pas non plus! vous n'avez pas été gâté de Paris, et vous auriez des airs de monsieur. En tout cas, je vous le dis: au bout de la vie en blouse, c'est la vie en guenilles... Tous les ouvriers finissent à la charité, celle du gouvernement ou celle de leurs fils...

— A moins qu'ils ne meurent à la Croix-Rouge!

— Avez-vous donc besoin d'être ouvrier pour courir vous faire tuer à une barrière, si la vie vous pèse!... Allons! prenez votre parti de la redingote pauvre, et faites ce que l'on fait, quand on a en les bras passés par force dans les manches de cet habit-là. Vous pourriez tomber de fatigue et de misère comme les pions et les professeurs dont vous parlez! Si vous tombez bonsoir! Si vous résistez, vous resterez debout au milieu des redingotes comme un défenseur de la blouse. Jeune homme, il y a là une place à prendre! Ne soyez pas trop sage pour votre âge!

Ne pensez pas seulement à vous, à vos cent sous par jour, à votre pain cuit, qui roulerait tous les samedis dans votre poche d'ouvrier... C'est un peu d'égoïsme cela, camarade!... On ne doit pas songer tant à son estomac quand on a ce que vous semblez avoir dans le cœur!"

(A suivre.)